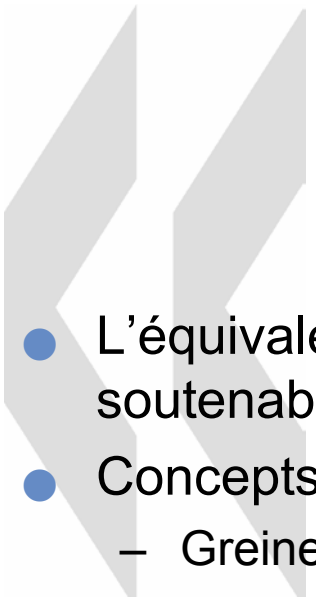


Partie II: Politique budgétaire et fiscale

- Quelques définitions
- Équivalence Ricardienne et soutenabilité fiscale
- La dynamique de la dette publique
- Régimes budgétaire et croissance endogène



Politique budgétaire

Objectifs et soutenabilité I

- L'équivalence Ricardienne appliquée: Le concept de la soutenabilité fiscale
- Concepts de soutenabilité
 - Greiner, Köller et Semmler
 - Blanchard
 - Hamilton et Flavin
- Objectifs de la politique fiscale:
 - Stabilisation cyclique
 - Soutenir la croissance
 - Réduction/stabilisation de la dette

Politique budgétaire

Objectifs et soutenabilité II

- Les concepts de soutenabilité (1):
 - La solvabilité d'un état est rarement mise en cause puisque l'ajustement des taxes devrait garantir à chaque instant le remboursement de la dette publique
 - Néanmoins, l'inertie des dépenses et recettes implique que la dette publique ne peut varier au cours du temps qu'avec un certain rythme ce qui peut mettre en cause la solvabilité des pouvoirs publics
 - Cette limite est d'autant plus contraignante que la banque centrale est indépendante et n'intervient plus pour garantir la solvabilité de l'état.
 - Une situation fiscale est alors considérée comme insoutenable si elle débouche dans le futur sur une situation d'insolvabilité de l'état.

Politique budgétaire

Objectifs et soutenabilité III

- Les concepts de soutenabilité (2):
 - La valeur actualisé du surplus primaire (le surplus avant remboursement de la dette) doit être égale à la dette publique existante:

$$B_0 = \int_0^{\infty} S(t)e^{-rt} dt$$

- La politique budgétaire est alors considérée comme soutenable si elle suit une règle qui augmente le surplus primaire chaque fois que la dette publique augmente

$$S(t) \propto \rho B(t), \quad \rho > 0$$

avec ρ : le paramètre de réactivité de la politique fiscale

(Source: Greiner, Köller, Semmler, 2005)

Politique budgétaire

Objectifs et soutenabilité III

- Les concepts de soutenabilité (3):
 - Le taux d'imposition soutenable (Blanchard, 1993)
 - Le taux d'imposition soutenable mesure le taux d'imposition qui permet de garantir une valeur actualisée du surplus primaire suffisamment grande pour rembourser la dette publique

$$B_0 = \int_0^{\infty} S^*(t) e^{-rt} dt = \int_0^{\infty} [\tau^* - g_t] e^{-rt} dt$$

\Leftrightarrow

$$\tau^* = r \left[B_0 + \int_0^{\infty} g_t e^{-rt} dt \right]$$

- La différence entre le taux d'imposition soutenable et le taux d'imposition actuelle mesure alors le degré de soutenabilité fiscale.


Politique budgétaire

Objectifs et soutenabilité IV

- Les concepts de soutenabilité (4):
 - La soutenabilité sous l'influence des chocs (Hamilton et Flavin, 1986):
 - Les méthodes précédentes supposaient un environnement prédictible sans chocs
 - Or, ces chocs peuvent être considérables – surtout dans les pays en voie de développement – avec des conséquences dramatiques pour la soutenabilité fiscale
 - La politique fiscale est alors soutenable, si l'évolution de la dette est correctement anticipée et que les impôts suivent les dépenses totales:

$$\tau_t = \alpha + \beta(g_t + i_t B_{t-1})$$

- Si $\beta=1$, il y a soutenabilité fort et la valeur actualisée de la dette publique approche zéro à long terme.
- Si $0 < \beta < 1$, il y a soutenabilité faible, la valeur actualisée de la dette publique restant positive mais non-explosive à long terme



Politique budgétaire Équivalence Ricardienne I

- L'équivalence Ricardienne constitue un théorème fondamentale pour la politique budgétaire
- Tandis que le modèle IS-LM analysait l'impact de la politique fiscale dans un cadre statique sans optimisation intertemporelle, l'équivalence Ricardienne prend en compte les séquences entières des actions des ménages et des pouvoir publiques.
- C'est ainsi que la conclusion de l'inefficacité de l'impulsion fiscale peut être déduite.

Politique budgétaire

Équivalence Ricardienne II

- Définitions alternatives de la contrainte d'endettement

- Le programme optimal des ménages

$$\sum_{t=0}^{\infty} \beta^t u(c_t)$$

- La contrainte budgétaire

$$c_t + \frac{b_{t+1}}{1+r} \leq y_t + b_t$$

- La condition de soutenabilité

$$\lim_{T \rightarrow \infty} \frac{b_{T+1}}{(1+r)^T} = 0$$

- Contraintes d'endettement:

- Absence d'endettement

$$b_t \geq 0 \quad \forall t$$

- Limite naturelle d'endettement

$$c_t = 0 \quad \forall t: \quad \tilde{b}_t = - \sum_{j=0}^{\infty} \frac{y_{t+j}}{(1+r)^j}$$

Politique budgétaire

Équivalence Ricardienne III

- Le gouvernement
 - Taxation sans distorsion

$$B_t + g_t = \tau_t + \frac{1}{1+r} B_{t+1}$$

- Contrainte budgétaire du gouvernement intertemporelle

$$B_t = \sum_{j=0}^{\infty} \frac{\tau_{t+j} - g_{t+j}}{(1+r)^j}$$

- Condition de transversalité

$$\lim_{T \rightarrow \infty} \frac{B_{T+1}}{(1+r)^T} = 0$$

Politique budgétaire

Équivalence Ricardienne IV

- L'impact de l'action publique sur les ménages
 - Nouvelle contrainte budgétaire

$$c_t + \frac{b_{t+1}}{1+r} \leq y_t - \tau_t + b_t$$

- En utilisant la condition de transversalité

$$b_t = \sum_{s=0}^{\infty} \frac{c_{t+s} + \tau_{t+s} - y_{t+s}}{(1+r)^s}$$

- Avec la limite naturelle d'endettement (i.e. $c_t=0$ pour tout t):

$$b_t = \sum_{s=0}^{\infty} \frac{\tau_{t+s} - y_{t+s}}{(1+r)^s}$$

Politique budgétaire

Équivalence Ricardienne V

- Le théorème de l'équivalence Ricardienne:
 - On suppose la limite naturelle de l'endettement. Partant des conditions initiales (b_0, B_0) , l'équilibre stationnaire soit

$$\{\bar{c}_t, \bar{b}_{t+1}\} \text{ et } \{\bar{g}_t, \bar{\tau}_t, \bar{B}_{t+1}\}$$

Si le gouvernement change de politique sous condition que:

$$\sum_{t=0}^{\infty} \frac{\hat{\tau}_t}{(1+r)^t} = \sum_{t=0}^{\infty} \frac{\tilde{\tau}_t}{(1+r)^t}$$

alors la séquence

$$\{\hat{c}_t, \hat{b}_{t+1}\} \text{ et } \{\hat{g}_t, \hat{\tau}_t, \hat{B}_{t+1}\}$$

avec

$$\hat{b}_t = \sum_{s=0}^{\infty} \frac{\bar{c}_{t+s} + \hat{\tau}_{t+s} - y_{t+s}}{(1+r)^s} \quad \text{et} \quad \hat{B}_t = \sum_{s=0}^{\infty} \frac{\hat{\tau}_{t+s} - \bar{g}_{t+s}}{(1+r)^s}$$

est également un équilibre stationnaire.

Politique budgétaire

Équivalence Ricardienne VI

- Démonstration:

- La limite naturelle de l'endettement stipule:

$$b_0 = \sum_{t=0}^{\infty} \frac{c_t + T_t - y_t}{(1+r)^t} = \sum_{t=0}^{\infty} \frac{c_t - y_t}{(1+r)^t} + \sum_{t=0}^{\infty} \frac{T_t}{(1+r)^t}$$

- Le ménage dans son programme d'optimalité ne prend alors en compte que la valeur escompté de la somme des impôts futurs, donc:

$$B_0 = \sum_{t=0}^{\infty} \frac{T_t - g_t}{(1+r)^t} = \sum_{t=0}^{\infty} \frac{T_t}{(1+r)^t} - \sum_{t=0}^{\infty} \frac{g_t}{(1+r)^t}$$

- Similairement, les dépenses publiques ne dépendent que de la valeur escompté des impôts perçus et non de leur niveau dans une période spécifique:

Politique budgétaire

Équivalence Ricardienne VII

- Problèmes:
 - Marchés financiers complets
 - Développement des modèles à participation limitée
 - Horizon intertemporel infini
 - Barro (1976): équivalent à un modèle à horizon fini avec héritage
 - Blanchard (1986): développement d'un modèle à générations imbriquées (en temps continu)
 - Pas de distorsion des taxes
 - En réalité, les impôts peuvent modifier le choix optimal des facteurs d'input
 - Pas d'impact des dépenses publique sur le taux de croissance
 - Modèles de croissance endogène ont montré le rôle important du facteur d'investissement publique